



Jean-Pierre Jouglà, de l'Adfi, association contre les sectes Hérault, Gard et Lozère

« Deux ou trois demandes par semaine »

Quel constat dressez-vous sur cette question des dérives sectaires en Occitanie ?

En Occitanie, nous avons les mêmes constats que dans les autres régions de France. Nous sommes confrontés à des demandes de victimes ou de gens qui veulent des renseignements sur des groupes qui tournent autour du bien-être, de la santé, et, de plus en plus, de conception New Age. J'ajoute avec la présence sur les réseaux d'influenceurs et de coachs qui séduisent des gens qui ne savent plus trop à quel saint se vouer et prêts à adhérer à n'importe quelle croyance. Le marasme actuel, le peu de vision sur l'avenir, fait aussi que des gens se tournent vers ceux qui prétendent savoir.

Concrètement, à quelle fréquence êtes-vous sollicité ?

L'Adfi (Association de défense des familles et de l'individu victimes de sectes) Hérault, Gard et Lozère, re-

çoit environ deux à trois demandes par semaine sur ces sujets. Il y a des gens à la recherche de croyances aux énergies, de proposition de soins en tous genres et des gens inquiets parce que des proches, des enfants, se font embringer dans ces trucs.

Deux affaires de gourous sont jugées cette semaine et chacun avait sa communauté spirituelle...

Il y a toujours la dimension spirituelle derrière ces théories. Celui qui manipule une croyance dans une solution applicable par tous, fait référence à une transcendance qui est n'est pas obligatoirement une divinité, mais une connaissance de la tradition, de théories orientalistes notamment, qu'il est le seul à connaître. Dans ces deux affaires, ce sont des gourous traditionnels qui récupèrent des pratiques de type tantrisme, transmission d'énergies et

les utilisent pour mettre d'autres personnes sous leur dépendance en leur faisant croire qu'elles ont accédé à une autonomie supérieure avant de le connaître. D'où les coupures avec la famille et la "vieille vie", comme l'appellent les gourous, qui empêchent toute évolution. Leur moteur, c'est de mettre la main sur les gens et l'expression du pouvoir, c'est l'argent et le sexe. Il y a un travail de pédagogie à faire au niveau de la justice pour que cette dimension de l'irrationnel soit saisie par des juges qui habituellement ne fonctionnent qu'avec la raison.

Vous évoquez le New Age, en quoi est-il dangereux ?

Ce que l'on voit, en me référant aux familles, c'est cette volonté d'adhérer au New Age. C'est cette idée qu'il faut abandonner tout ce qui relève de l'intellect, de la connaissance scientifique, parce que c'est dépassé et qu'aujourd'hui, nous sommes

sous l'influence de l'ère du Verseau qui apporte des énergies différentes... L'essentiel est donc de se fier à son intuition, son expérience personnelle. L'analyse intellectuelle vous aveugle et vous empêche de comprendre le réel... Après, nous, ce qui nous intéresse, c'est la dimension de l'emprise : le contenu des croyances, chacun peut en penser ce qu'il veut. Mais l'utilisation d'une croyance peut être préoccupante si c'est un mode d'entrée pour mettre en place une relation d'emprise privilégiée auprès de gens crédules.

Pourquoi certains se font-ils piéger ?

Quand quelqu'un vous propose une méthode pour répondre à tous les problèmes quotidiens, on a une tendance à croire à la sincérité des gens et l'on ne voit pas que derrière, il y a souvent des fantasmes nourris par le manipulateur qui est toujours dans la séduction, la mise en confiance.

Et amener, petit à petit, celui qui a été séduit à croire, sans esprit critique, qu'il a perdu, aux théories données qui peuvent être dangereuses.

En quoi l'intelligence artificielle modifie-t-elle actuellement la donne ?

Aujourd'hui, nous voyons de tout avec l'IA, c'est difficile de s'y retrouver ! Il y a des gens qui vont croire que l'intelligence artificielle est une nouvelle religion, qu'il y a une dimension divine derrière. D'autres vont utiliser l'IA pour récupérer des éléments de croyance et construire leur propre croyance personnelle qu'ils vont ensuite vendre à d'autres qui vont y croire. Et derrière l'IA, il y a toute la dangerosité de l'algorithme qui finit par connaître toute l'intimité de chacun d'entre nous, des informations qui seront ensuite utilisées pour mieux cerner et petit à petit, enfermer dans une vision unilatérale du monde.